

desquels les rois d'Espagne sont devenus souverains des Pays-Bas; elle commence au mariage de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, avec Marguerite de Flandre, et se termine à l'époque où l'auteur a écrit. On n'y trouve que des choses connues.

Puis vient, précédée des blasons des armes des dix-sept provinces, une description fort sommaire de ces provinces; il y est dit qu'elles renferment deux cent vingt-quatre villes, six mille six cents villages et plus de six millions d'habitants.

La série des gouverneurs généraux y est enfin décrite dans l'ordre suivant :

1. Antoine de Bourgognè, comte de Rethel, nommé régent en 1404, en l'absence de Jean sans Peur.

2. Jean de Bourgogne, prince de Brabant, fils aîné d'Antoine, duc de Brabant, et de Jeanne de Luxembourg, gouverna le pays en l'absence de son père.

3. Philippe de Bourgogne, comte de Saint-Pol, Ligny, etc., fut déclaré régent en 1420.

4. Charles, comte de Charolais, fut chargé par son père de la régence et gouvernement du pays, le 15 mars 1453, lorsque le duc partit pour l'Allemagne, et depuis il la lui conféra une seconde fois.

5. Adolphe de Clèves, seigneur de Ravenstein, de Winnendael, etc., gouverna les Pays-Bas jusqu'au mariage de Marie de Bourgogne avec Maximilien.

6. Maximilien, archiduc d'Autriche, gouverna les Pays-Bas pendant la minorité de l'archiduc Philippe, son fils.

7. Engelbert, comte de Nassau et de Vianden, seigneur de Breda, fut appelé par Maximilien au gouvernement des Pays-Bas en 1486, lors du départ de ce prince pour l'Allemagne, où il allait se faire couronner roi des Romains. Son gouvernement cessa au retour de Maximilien en Flandre la même année. Le Roi l'institua de nouveau gouverneur en 1491, lorsqu'il se rendit en Hongrie, et il exerça cette charge jusqu'au retour de l'archiduc Philippe d'Espagne en 1502. Maximilien fit don à Engelbert de Nassau de

¹ Il y a plus d'une erreur dans le Catalogue de de Launay, surtout pour les temps antérieurs au règne de Philippe II. Je le donne néanmoins sous toutes réserves.

biens confisqués avec lesquels il fit bâtir le palais que les princes ses successeurs tenaient encore à Bruxelles, au moment où écrivait l'auteur.

8. Albert, duc de Saxe, fut fait gouverneur et capitaine général des Pays-Bas par Maximilien en 1488; il exerça cette charge jusqu'en 1489¹, que prit fin l'emprisonnement du Roi à Bruges. Il retourna au gouvernement en 1492, quand le roi des Romains se mit à la tête de son armée pour reconquérir la Bourgogne. Il fut tué par les Frisons, en 1500, au siège de Groningue. Maximilien lui avait donné, pour lui et ses héritiers, le gouvernement perpétuel de la Frise. Il y en a qui assurent que le prince George, son fils, lui succéda en 1504 dans le gouvernement des Pays-Bas; l'auteur a trouvé seulement qu'il lui succéda dans celui de Frise: « On doit noter » ici qu'Albert de Saxe et Engelbert de Nassau gouvernaient, tantôt l'un, » tantôt l'autre, sans terme fixe ni durée continue; et cela servira pour » l'instruction du lecteur². »

9. Philippe le Beau succéda, dans le gouvernement des Pays-Bas, au duc Albert de Saxe, lorsqu'en 1494 son père alla ceindre la couronne impériale. Il mourut en 1506, à l'âge de vingt-huit ans, en ayant régné deux.

10. Guillaume de Soria, marquis d'Arschot, seigneur de Chièvres, fut nommé gouverneur des Pays-Bas, en 1505, par Philippe le Beau, lorsque ce prince partit pour l'Espagne.

11. Marguerite d'Autriche fut nommée gouvernante des Pays-Bas en 1513.

12. Marie, reine douairière de Hongrie, de 1531 à 1555.

13. Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, de 1555 à 1559. Les états de Brabant refusèrent d'abord de le recevoir, en vertu d'un de leurs privilèges, d'après lequel il fallait être naturel du pays pour les gouverner; cependant ils ne persistèrent pas, attendu qu'il était de la maison d'Autriche.

14. Charles, comte de Lalaing, seigneur d'Escornaix, gouverna deux fois les Pays-Bas: en 1550, lorsque la reine de Hongrie alla voir l'Empereur son frère en Allemagne; en 1559, pendant qu'on attendait la duchesse Marguerite.

15. Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme, de 1559 à 1567.

¹ Erreur. C'est en 1488, le 17 mai, que Maximilien fut mis en liberté.

² « ... Háase de notar aquí que Alberto y el de Nassau gobernavan ya el uno ya el otro, sin serie fija y continua; y esto servirá para instruccion del lector.... »

16. Ferdinand-Alvarez de Tolède, duc d'Albe, de 1567 à 1573. L'auteur fait de lui un éloge sans restriction. Il rapporte qu'en 1568, à Bruxelles, il abattit, à l'arbalète, le papegai : en mémoire de quoi on gardait encore (en 1672) son portrait dans la salle de la confrérie de l'arbalète.

17. Jean de la Cerda, duc de Medinaceli, vint aux Pays-Bas en 1572, comme gouverneur général; mais il n'entra pas dans l'exercice de cette charge, et il retourna en Espagne.

18. Louis de Requesens y Zuñiga, grand commandeur de Castille, fut gouverneur général de 1573 à 1576.

19. Le conseil d'État de Flandre succéda au grand commandeur.

20. Don Juan d'Autriche, de 1577 à 1578.

21. Mathias, archiduc d'Autriche, appelé en 1578 par les états.

22. Alexandre Farnèse, prince de Parme, de 1578 à 1592.

23. Pierre-Ernest, comte de Mansfelt, succéda au prince de Parme en 1592.

24. Ernest, archiduc d'Autriche, gouverna jusqu'à sa mort, arrivée en 1595.

25. Pierre-Henri, comte de Fuentes, de 1595 à 1597.

26. Le cardinal Albert, archiduc d'Autriche, 1597 à 1599.

27. Le cardinal André, archiduc d'Autriche, gouverna de 1599 à 1600.

28. Isabelle-Claire Eugénie, infante d'Espagne, de 1621 à 1633.

29. Don Francisco de Moncada, marquis d'Aytona, comte d'Ossona, etc., du 20 janvier 1634 au 10 août 1635, date de sa mort.

30. Le cardinal-infant Ferdinand d'Autriche, de 1634 au 9 novembre 1642, date de sa mort.

31. Don Francisco de Mello, marquis de Tordelaguna, comte d'Assumar, de 1642 à 1644.

32. Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, de 1644 à 1647.

33. Léopold-Guillaume, archiduc d'Autriche, du 12 avril 1647 au 2 avril 1656.

34. Don Juan d'Autriche, grand prieur de Castille, de 1656 à 1659.

35. Don Luis de Benavides, Carillo y Toledo, marquis de Caracena, commença à gouverner les Pays-Bas en 1659, le Roi ayant donné cette charge au comte de Fuensaldaña, qui mourut à Cambrai en 1660.

36. Don Alonso Perez de Vivero, comte de Fuensaldaña, mourut en allant prendre possession du gouvernement.

37. Don Luis de Benavides, Carillo y Toledo, marquis de Caracena y Fromista, nommé gouverneur effectif des Pays-Bas après la mort du comte de Fuensaldaña, occupa cette charge jusqu'en 1664.

38. Don Francisco de Moura y Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, de 1664 à 1668.

39. Don Iñigo Melchor Fernandez de Velasco y Tovar, grand connétable de Castille, duc de Frias, etc., du mois de septembre 1668 au..... 1670.

40. Don Juan Domingo de Zuñiga y Fonseca, Haro y Guzman, comte de Monterey, etc., lui succéda en 1670.

K 86.

150. — Catalogo de los regentes, gobernadores, lugartenientes y capitanes generales de los Payses Baxos, llamados communemente Estados de Flándes, con sus elogios, blasones de armas y otras insignias, desde el año de 1404 hasta el de 1685; dedicado al illustrissimo y excelentissimo señor marqués de Bedmar, etc.

In-fol., pap., rel. en parchemin, filets dorés, 112 feuillets.

La dédicace au marquis de Bedmar, grand maitre et capitaine général de l'artillerie aux Pays-Bas, est datée de Bruxelles, le 22 avril 1685; elle porte la signature de l'auteur, P. A. DE LAUNAY. Celui-ci y rappelle que, le 10 décembre 1654, un des parents du marquis, le cardinal don Alonso de la Cueva y Benavides, daigna lui remettre une lettre de recommandation pour le marquis d'Aytona, gouverneur général des Pays-Bas. C'est en marque de sa gratitude qu'il lui offre cet ouvrage.

Fol. 4-5. Arbre généalogique de la maison de Bedmar.

Fol. 6. Blasons des armes des dix-sept provinces.

Fol. 7. Description des États de Flandre. (Comme dans le manuscrit n° 149.)

Fol. 8. *Vacat.*

Fol. 9-15. Épitome ou discours en bref de la manière dont les Pays-Bas s'acquirent, se réunirent et passèrent à la maison d'Espagne. (Comme dans le manuscrit n° 149.)

Fol. 16-17. *Vacant.*

Fol. 18. Second titre du manuscrit. De Launay s'y qualifie de *gentilhombre de la real casa de Su Magestad, coronista, genealogista y armadorista mayor de sus reynos de España, primero rey de armas provincial de sus dichos Estados, tiniente general de la artillería de sus exercitos y gobernador de la de Bruselas, sus fuertes y dependencias.*

Fol. 19. *Vacat.*

Fol. 20-112. Notices historiques et généalogiques sur les gouverneurs généraux, précédées de leurs blasons enluminés avec soin. Ces notices sont les mêmes que celle du manuscrit précédent, sauf deux observations.

Après Albert, duc de Saxe, l'auteur mentionne positivement comme gouverneur général George, duc de Saxe, marquis de Mesnie, fils du précédent, né en 1471, nommé en 1500 gouverneur de la Frise, qu'il avait réduite sous l'obéissance de Maximilien, lequel le nomma ensuite gouverneur général des Pays-Bas.

Après Isabelle-Claire Eugénie il rapporte qu'il fut résolu, tant par le conseil d'État que par les états de Brabant, d'ouvrir les dépêches royales renfermées au château d'Anvers; que l'on y trouva un ordre du Roi portant que, au cas du décès de l'Infante, l'archevêque de Malines, le duc d'Arschot, le comte de Tilly, généralissime des armées de l'Empereur, don Carlos Coloma et le marquis d'Aytona exerceraient le gouvernement; que cet ordre reçut son exécution; que, comme le comte de Tilly mourut en ce temps-là des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Leipsick, les autres le remplacèrent par le comte de Feria, gouverneur du château d'Anvers; que les vassaux du Roi, n'étant pas satisfaits de la personne de don Carlos Coloma, le refusèrent, et que lesdits conseil et états nommèrent à sa place le marquis de Fuentes, gouverneur de Cambrai: lequel gouvernement dura jusqu'à l'arrivée du cardinal-infant, qui fut le 4 novembre 1634.

L'auteur n'en place pas moins ensuite, comme gouverneur général, le marquis d'Aytona, en disant qu'il succéda, le 20 janvier 1634, à l'infante Isabelle, et qu'il gouverna durant deux ans huit mois et dix jours.

De Launay complète ainsi la série des gouverneurs généraux de 1672 à 1685 :

Don Carlos de Gurrea, Aragon y Borxa, huitième duc de Villa Hermosa, comte de Luna, etc., gentilhomme de la chambre du Roi, chevalier de la Toison d'or, commença à gouverner les Pays-Bas en 1675, à l'applaudissement et satisfaction incroyable des peuples de ces provinces. Ce seigneur s'était grandement distingué à la bataille de Seneffe, où il commandait la cavalerie.

Alexandre Farnèse, prince de Parme, chevalier de la Toison d'or, après avoir rempli les postes de capitaine général de la cavalerie dans les armées d'Estrémadure et de Catalogne, de vice-roi et de capitaine général de Navarre et de Catalogne, fut nommé, le 28 août 1680, gouverneur général des Pays-Bas. Il reçut le bâton, à Gand, des mains du duc de Villa Hermosa, le 14 octobre de la même année; toutefois il ne voulut entrer dans l'exercice de sa charge qu'après que le duc eut quitté les Pays-Bas, ce qui fut le 24 octobre. Il gouverna jusqu'au 1^{er} avril 1682.

Othon-Henri, marquis del Carreto, Saona y Grana, comte de Millesimo, chevalier de la Toison d'or, succéda au prince de Parme. Il avait été général de l'artillerie de l'empereur Léopold I^{er} et son ambassadeur en Espagne. Il mourut le 19 juin 1685.

A sa mort on ouvrit, dans la chapelle royale de Mariemont, en présence de tous les généraux et ministres, les dépêches du Roi, et l'on y trouva une cédule royale qui nommait gouverneur et capitaine général des Pays-Bas don Francisco Antonio de Agurto, chevalier d'Alcantara, du conseil suprême de guerre, qui avait servi en Catalogne, à Milan, en Estrémadure et dans les Pays-Bas, comme capitaine d'infanterie, mestre de camp, lieutenant général de la cavalerie des États de Flandre et sergent général de bataille, capitaine général de l'artillerie et mestre de camp général des mêmes États.

Depuis, le Roi le confirma dans le gouvernement des Pays-Bas et lui conféra le titre de marquis de Gastañaga.

K 106.

151. — Catalogue des noms, surnoms et titres des grands maîtres et capitaines généraux de l'artillerie des armées des Pays-Bas, selon leur ordre, depuis l'an 1412 jusqu'à celui de 1682, avec le blason de leurs armoiries; recueillis par messire PIERRE-ALBERT DE LAUNAY, chevalier, lieutenant général de l'artillerie desdites armées et gouverneur de celle de Bruxelles, de son fort et de ses autres dépendances; dédié à monseigneur le marquis de Bedmar, grand maître et capitaine général de ladite artillerie.

In-fol., pap., couvert en parchemin, 55 feuillets.

Une première observation que j'ai à faire sur ce Catalogue, c'est qu'il n'y avait point aux Pays-Bas de *grand maître et capitaine général de l'artillerie*; il y avait un *maître de l'artillerie* tout simplement: l'ordonnance et instruction de Charles-Quint faite à Augsbourg, le 5 avril 1551 après Pâques, « sur la conduite des maître et officiers de son artillerie en ses » pays d'embas, tant en temps de paix que de guerre¹, » est formelle à cet égard. Le *maître*, son lieutenant et le contrôleur composaient alors le personnel des officiers de l'artillerie.

Une seconde observation, c'est que la liste donnée par de Launay est incomplète et erronée à plusieurs égards.

On trouvera, plus loin², une liste des maîtres de l'artillerie qui a été dressée d'après les registres de la chambre des comptes reposant aux Archives du royaume.

¹ Registre n° 120 de la chambre des comptes, fol. 157.

² Voy. les *Appendices*.

Voici, selon de Launay, la série des *grands maîtres* :

1. Messire Archambaud, sire de Croy et d'Araines, institué grand maître et capitaine général de l'artillerie, en 1412, par Jean sans Peur. Il fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415.
2. Messire Philibert de Vaudrey, chevalier bourguignon, créé grand maître et capitaine général par Philippe le Bon, en 1443.
3. Messire François de Villalpando, dit l'Aragonais, en 1452.
4. Messire Josse de Lalaing, seigneur de Montigny, en 1480.
5. Messire Pierre de Hennin, seigneur de Boussu, chevalier de la Toison d'or, en 1487.
6. Messire George Schenck, seigneur de Tautenbourg, chevalier de la Toison d'or, en 1496.
7. Messire Jean de Termonde, seigneur de Bornival, en 1534.
8. Messire Frédéric de Melun, en 1540.
9. Messire Philibert de Mastaing, seigneur de Sassignies, en 1553.
10. Messire Philippe de Stavele, baron de Chaumont et de Haveskercke, seigneur de Glajon, nommé par l'Empereur et continué par Philippe II en.....
11. Messire Charles de Brimeu, comte de Meghem, chevalier de la Toison d'or, en.....
12. Don Gabriel de Cerbellon, chevalier catalan, en 1567.
13. Messire Louis de Blois, seigneur de Trélon, en 1579.
14. Don Antonio Luis de Leyva, fils aîné du prince d'Ascoli, en 1582.
15. Messire Charles, comte de Mansfelt, de 1585 à 1590.
16. Messire Valentin de Pardieu, seigneur de la Motte, en 1590.
17. Messire Philibert de Rye, comte de Varax et de la Roche, en 1595.
18. Messire Maximilien de Hennin, comte de Boussu, de 1597 à 1598.
19. Don Luis de Velasco, comte de Salazar, de 1598 à 1603.
20. Messire Charles de Longueval, comte de Bucquoy, chevalier de la Toison d'or, de 1603 à 1621.
21. Don Iñigo de Borja, en 1622 et 1623.
22. Don Diego Messia, de 1623 à 1626.
23. Messire Henri, comte de Bergh, de 1627 et 1631.
24. Messire Claude de Rye, baron de Balançon, de 1631 à 1638.
25. Messire Paul-Bernard comte de Fontaine, de 1638 à 1642. Il fut tué à la bataille de Rocroi.

26. Don Andrea Cantelmo, de 1642 à 1644.
27. Messire Charles-Albert de Longueval, comte de Bucquoy, chevalier de la Toison d'or, en 1645 et 1646.
28. Don Sigismondo Sfondrato, marquis de Sfondrato et de Montafie, chevalier de la Toison d'or, de 1647 à 1652, qu'il fut tué au siège de Gravelines.
29. Don Estebán de Gamarra y Contreras, commis à la charge de grand maître et capitaine général, de 1651 à 1653.
30. Don Fernando de Solis y Vargas, chevalier de Saint-Jacques, de 1653 à 1658. Il mourut châtelain d'Anvers.
31. Don Juan de Velasco, comte de Salazar, marquis de Belveder, chevalier de la Toison d'or, de 1658 à 1674.
32. Don José de Villalpando, marquis d'Ossera et de Castañeda, comte de Morata et d'Ablitas, de 1674 à 1678.
33. Don Francisco Marcos de Velasco, en 1678 et 1679.
34. Don Francisco Antonio de Agurto, chevalier d'Alcantara, de 1679 à 1682, qu'il fut pourvu de l'état de mestre de camp général des armées du Roi.
35. Don Isidro de la Cueva y Benavides, marquis de Bedmar, capitaine d'une compagnie de chevaux cuirassiers des gardes de Castille, du conseil de guerre du Roi, nommé en 1682.

Les blasons de tous ces personnages sont enluminés avec soin.

K 196.

152. — Documents sur l'ordre de la Toison d'or.

Dans une chemise qui renferme des documents de diverse nature, on trouve les minutes des procès-verbaux d'une junte qui, par ordre du roi Ferdinand VI et en vertu d'un décret du 5 janvier 1755, s'assembla à Madrid, afin d'examiner les statuts de la Toison d'or et de proposer les mesures qu'elle jugerait nécessaires pour les remettre en vigueur, ainsi que pour maintenir et augmenter même l'ancien lustre de l'ordre. Elle était

composée des huit plus anciens chevaliers résidants à Madrid. Le chancelier et le greffier, comme officiers de l'ordre, y assistaient; don Julian de Pinedo y Salazar, secrétaire du Roi et *oficial mayor* de la chancellerie de l'ordre, y fit les fonctions de secrétaire. Les huit chevaliers étaient le comte del Montijo, le marquis de los Balbases, le marquis de la Mina, le duc de Huescar, le duc d'Albuquerque, le marquis de Montealegre, le duc de Medinaceli, le duc de Bejar. Le chancelier était le marquis de Grimaldo; le greffier le comte de Canillac.

La junta tint ses séances depuis le 8 janvier jusqu'au 4 octobre 1755. Elle adressa au Roi, sur le résultat de ses délibérations, deux consultes en date du 5 avril et du 4 octobre. Voici un résumé de ces consultes, qui ne donnèrent lieu, à ce qu'il paraît, à aucune décision définitive.

La junta pensait que, au décès du chancelier actuel, il conviendrait d'en revenir au prescrit des statuts, c'est-à-dire de nommer chancelier un prélat ou un séculier gradué en théologie. La première dérogation à cette règle avait eu lieu en 1699, Charles II ayant alors conféré ladite charge à un séculier, don Leonardo de Elcius, en exécution de la promesse qu'il lui en avait donnée en 1690, quoique le conseil d'État eût fait des représentations contre cette grâce, et que, dans une junta de théologiens et de juristes, on eût proposé au Roi de regarder comme nulle sa promesse de 1690, puisqu'elle était en opposition aux constitutions de l'ordre. A la mort d'Elcius, en 1720, la charge avait été conférée au marquis de Grimaldo.

La junta proposait le rétablissement de l'office de trésorier.

Il y avait cent quatorze ans que le comte de Canillac, son père et son aïeul exerçaient l'office de greffier. La junta demandait que le greffier écrivit l'histoire du souverain et des chevaliers, laquelle ne s'était pas continuée depuis Philippe III, non plus que le livre nommé *del Rey*, que ce monarque conservait dans son cabinet.

Le roi d'armes, depuis 1721, était don Gerónimo Muñoz de Herbart; son père et son aïeul avaient exercé la même charge depuis 1611.

La junta ne proposait du reste aucune altération essentielle aux anciens statuts.

A cette époque le chancelier et le greffier jouissaient de trente-six mille réaux de gage par an, au lieu de cent cinquante livres tournois, et le roi d'armes de douze cents, au lieu de cent cinquante nobles d'or. La junta